3-5·07 2015 DESIGN PARADE 10

10e Festival international de design
3 — 5 juillet 2015
expositions jusqu'au 27 septembre

Dossier de presse

villa Noailles, Hyères
communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée

CONCOURS, EXPOSITIONS, RENCONTRES, MARCHÉ DESIGN VINTAGE LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE

3-5·07 2015 DESIGN PARADE 10

10e Festival international de design
3 — 5 juillet 2015
expositions jusqu'au 27 septembre

10 designers en compétition

Pierre Charpin

Manufacture de Sèvres + Design Parade = 10 ans de création

Laura Couto Rosado

Fabien Cappello

Liège du Var Ressource et savoir-faire

Collage

École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée

Librairie éphémère - Tailor Books

Marché Design Vintage

Rewind 10 ans du festival

Service Presse
Philippe Boulet
boulet@tgcdn.com
T +33 (0)6 82 28 00 47

Visuels en haute définition disponibles sur :
www.villanoailles-hyeres.com/press
(mot de passe sur demande)

Formulaire d'accréditation disponible sur le site de la villa Noailles

villa Noailles
communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée Montée Noailles 83400 Hyères
T +33 (0)4 98 08 01 98 / 96
www.villanoailles-hyeres.com

ViLLA NOAiLLES, CENTRE D'ART

villa Noailles © Olivier Amsellem

Édifiée entre 1924 et 1932, la villa Noailles est non seulement un témoignage de l'architecture de Robert Mallet-Stevens, mais également un bâtiment hors normes de 1 800 m² dans lequel la présence d'œuvres d'art compte tout autant que celle d'équipements sportifs, jusqu'alors exceptionnels dans une résidence privée.

Ses commanditaires, Charles et Marie-Laure de Noailles y accueillirent les avant-gardes du XXe siècle, dans une effervescence qui se prolongera jusque dans les années 1970.

Devenue centre d'art en 2003, la villa Noailles présente et soutient la création contemporaine dans les domaines de la mode, de la photographie, du design et de l'architecture, à travers des expositions temporaires.

Elle organise trois festivals : le Festival International de Mode et de Photographie à Hyères, depuis 1986, Design Parade, depuis 2006 et Pitchouns depuis 2011.

Une exposition permanente, consacrée à Charles et Marie-Laure de Noailles complète la programmation, et souligne l'extraordinaire mécénat qu'ils ont mené.

FESTIVAL

Expositions

À la villa Noailles

10 designers en compétition
Pierre Charpin, Villégiature
Manufacture de Sèvres + Design Parade
= 10 ans de création
Laura Couto Rosado, impulsions
Collage
Liège du Var, ressource et savoir-faire
École Supérieure d'Art et de Design
Toulon Provence Méditerranée

À la Tour des Templiers, place Massillon, Hyères

Fabien Cappello, Today

Grilles du musée, avenue Foch, Hyères

Rewind, 10 ans du festival

Expositions associées

Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var

Mathieu Peyroulet-Ghilini & Laureline Galliot
Double Play !

Atelier Saint-Bernard, parc Saint-Bernard, Hyères

Olivades + Nathalie Du Pasquier

Rencontres

À l'ombre I
Charles et Marie-Laure de Noailles, une vie de collage. Par Stéphane Boudin-Lestienne et Alexandre Mare, commissaires de l'exposition

À l'ombre II
Précision & Poésie. Par Karim Habib, directeur, bureau de style BMW

À l'ombre III
Discussion avec Pierre Charpin, designer et Michèle Champenois, journaliste

À l'ombre IV
Le liège du Var, une ressource locale. Avec les représentant de l'ASL Suberaie Varoise, Antoine Boudin, designer. Modérée par Anne-France Berthelon, journaliste

Librairie éphémère + Marché Design Vintage

La villa Noailles invite cette année encore des antiquaires et libraires à opérer une sélection dans leurs collections. Présentées dans le jardin, elles offrent un regard singulier sur le livre et le mobilier du XX^{e} siècle.

On retrouvera la librairie éphémère Tailor Books de François Cam-Drouhin (présent également lors du dernier Festival International de Mode et de Photographie à Hyères).

Catalogue

Le catalogue du festival Design Parade 10 est publié par la villa Noailles. Disponible à partir du 3 juillet à la villa Noailles et dans un réseau de librairies en France et en Europe, en partenariat avec Archibooks.

Ateliers

La villa Noailles organise des ateliers autour du design, à faire en famille pendant le festival. Cette année la villa accueille Dimitri Bähler, finaliste Design Parade 2014.
2 ateliers le samedi 4 juillet
1 atelier le dimanche 5 juillet
Gratuit, sur inscription

DESIGN PARADE

Créé en 2006, Design Parade rassemble des expositions, des conférences et des rencontres autour d'un concours international destiné à révéler de jeunes designers. C'est un moment d'échange et de rencontre entre les créateurs, les professionnels et le public.

Les expositions, dont l'entrée est gratuite, restent ouvertes pendant tout l'été. Elles entendent offrir, à un large public, une vision de la création contemporaine dans le domaine du design.

Cette année, la villa Noailles fête les 10 ans du festival Design Parade.

Depuis 2006, de nombreux designers ont été primés, sous les présidences de jurys prestigieux.

2006 —

Présidents du jury :
Ronan & Erwan Bouroullec

Grand Prix :
Eloi Chafaï (FR)

Prix du jury :
Adrien Rovero (CH)

2007 —

Présidente du jury :
Hella Jongerius

Grand Prix :
Frank Fontana & Sébastien Cordoléani (FR)

Prix du design du Groupe Seb :
Nacho Carbonell (ES)

2008 —

Président du jury :
Konstantin Grcic

Grand Prix :
Michel Charlot (CH)

Prix du design du Groupe Seb :
Julien Carretero (FR-NL)

2009 —

Président du jury :
Jasper Morrison

Grand Prix :
Antoine Boudin (FR)

Prix du design du Groupe Seb :
Emi Yatsuzaki (JP)

2010 —

Président du jury :
Naoto Fukasawa

Grand Prix :
François Dumas (FR)

Prix du design du Groupe Seb :
Eléonore Nalet (FR)

Prix Veuve Clicquot :
Jonathan Muecke (USA)

2011 —

Président du jury :
Stefan Diez

Grand Prix ex-aequo :
Jean-Baptiste Fastrez (FR)
Brynjar Sigurdarson (IS)

2012 —

Président du jury :
François Azambourg

Grand Prix :
Julie Richoz (FR/CH)

Prix Camper :
Michel Giesbrecht (CH)

2013 —

Président du jury :
Bertjan Pot

Grand Prix :
Mathieu Peyroulet-Ghilini (FR)

Prix du design du Conseil Général :
Laureline Galliot (FR)

2014 —

Présidents du jury :
Carole Baijings & Stefan Scholten

Grand Prix :
Laura Couto Rosado (FR)

JURY

Le jury de Design Parade 10 est présidé par le designer français Pierre Charpin.

Il s'est réuni le 20 mai 2015 à la villa Noailles pour sélectionner les 10 finalistes qui seront présents à Hyères pendant le festival.

Cette année, près de 270 candidatures ont été reçues ; une trentaine de nationalités étaient représentées.

Les travaux des 10 designers en compétition seront présentés dans une exposition collective ouverte du 4 juillet au 27 septembre 2015.

Pierre Charpin
—Designer, Paris
Président du jury

Fabien Cappello
—Designer, Londres

Barbara Coutinho
—Directrice, MUDE (Musée de la mode et du design), Lisbonne

Laura Couto Rosado
—Designer, lauréate du Grand Prix Design Parade 2014, Genève

Jean-Marc Drut
—Responsable de production COMME des GARÇONS, Paris

Philippe Jousse
—Galeriste, Jousse entreprise, Paris

Nathalie Du Pasquier
—Peintre, Milan

Catherine Tsékénis
—Directrice de la Fondation d'entreprise Hermès, Paris

GRAND PRIX DU JURY

Le Grand Prix du jury sera remis le dimanche 5 juillet à la villa Noailles, à l'issue des rencontres entre les membres du jury et les designers en compétition. Il est doté de :

— Un séjour de recherche d'un an à Sèvres – Cité de la céramique

— Un séjour de recherche d'un an au Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques de Marseille (CIRVA) pour la réalisation d'un vase en trois exemplaires (un exemplaire intègre la collection du CIRVA, un autre celle de la villa Noailles, le troisième appartient au designer)

— Une bourse d'aide à la création de 5 000 euros offerte par la Galerie kreo pour la réalisation d'un projet libre. Ce projet pourra être édité par la Galerie kreo

— Une exposition personnelle à la villa Noailles lors de Design Parade 11, à l'été 2016

— Une exposition personnelle à Cologne dans le cadre de Passagen en janvier 2017, en partenariat avec l'Institut français Köln

— une exposition à Paris dans le cadre des D'DAYS, en juin 2017

— Une exposition personnelle à l'espace d'art Le Moulin à la Valette-du-Var, à l'été 2017

— Un workshop offert par Vitra au Domaine de Boisbuchet

— Le livre SOTTSASS offert par Phaidon

Le groupe Galeries Lafayette est heureux de renforcer son soutien à Design Parade et accompagne les lauréats du Grand Prix du Jury en offrant une visibilité à leurs créations dans le réseau des magasins de l'enseigne.
Chaque année, les Galeries Lafayette, inscrites dans le parcours des Designers Days, invitent le lauréat de Design Parade à investir les vitrines du Lafayette Maison & Gourmet.

Tous les designers sélectionnés reçoivent un ouvrage offert par Phaidon ainsi qu'un coffret DVD Design offert par Arte.

La Fondation Bettencourt Schueller est engagée aux côtés du festival Design Parade depuis 2010, afin d'encourager les rencontres entre savoir-faire d'exception et créateurs. Elle soutient également une exposition consacrée à la mise en valeur des savoir-faire locaux.

Eyes on Talents, plateforme digitale permettant aux marques internationales de découvrir et de contacter les meilleurs talents, décernera pour la première fois une Mention Spéciale à l'un des finalistes de Design Parade 10. Le Lauréat de la Mention Spéciale Eyes on Talents, récompensé pour la qualité de son design et l'innovation de son projet, bénéficiera de la part d'Eyes on Talents d'une communication et d'une visibilité privilégiée auprès des marques membres de la plateforme.

DESIGNERS EN COMPÉTITION

Ying Chang
— Royaume-Uni

Max Frommeld
& Arno Mathies
— Allemagne & Suisse

Marlène Huissoud
— France

Maxime Loiseau
— France

Christophe Machet
— France

Arnout Meijer
— Pays-Bas

Anne-Charlotte Piot
& Maureen Barbette
— France

Samy Rio
— France

Philipp Weber
— Allemagne

Els Woldhek
& Georgi Manassiev
— Pays-Bas & Bulgarie

YiNG CHANG GRiD SYSTEM

Grid System
Photos — Ian Bartlett

Avec Grid system, Ying Chang tente de sortir du dessin classique de la table en deux dimensions, celui du plateau sans relief reposant sur un piètement. La surface utile de ce meuble essentiel pourrait pourtant s'étendre en trois dimensions et compiler les nombreuses fonctions que lui ont données nos contemporains (manger, travailler, stocker, exposer, etc.). La designer veut s'affranchir des habitudes et du contexte pour concevoir un mobilier universel et évolutif qui serait une station d'accueil de besoins temporaires.

Pour concevoir cette « plateforme personnelle », elle s'inspire librement du système rationaliste de la grille défini par le groupe Superstudio à la fin des années 1960. Elle en reprend le langage formel et élève des volumes quadrillés — casiers à claire-voie en acier gainé de poudre de nylon — adaptés aux formats standards A5, A4 et A3. Ces casiers s'insèrent autour de barres horizontales en aluminium fixées aux châssis latéraux. Des tablettes, des séparateurs en tôle d'aluminium pliée et des accessoires en bois, miroir et béton peuvent s'apposer ou compartimenter ces volumes qui peuvent aussi se dégager de la zone table et se transformer en tabouret ou porte-revues. Au même titre que nos smartphones, la table devient un objet multitâche et matérialise les infinies possibilités auxquelles nos ordinateurs connectés nous ont habitués.

www.yingchang.co.uk

MAX FROMMELD & ARNO MATHIES

FOLDING SLED

Folding Sled
Photo — Max Frommeld & Arno Mathies

Max Frommeld et Arno Mathies partagent au moins deux points communs : la montagne et le design. Ils fondent leur studio en 2012 et poussent leurs recherches sur le pliage commencées au cours de leurs études. Après le premier succès de leur bateau pliant et des commandes pour l'industrie automobile ou les équipements de chantiers, ils changent de typologie et s'attaquent à un emblème de leur enfance : la luge.

La Folding Sled est réalisée en matériaux durables et combine l'artisanat traditionnel à la technologie contemporaine. Elle est le résultat de ressources et de savoir-faire locaux et est fabriquée avec la manufacture familiale de luges Graf Schlitten basée à Sulgen depuis près d'un siècle.
Le frêne utilisé pour les patins est ramassé à la main autour du lac de Constance dans le nord de la Suisse. Traditionnellement employé pour la fabrication des luges, il convient parfaitement au cintrage à la vapeur qui lui donne sa forme courbe. L'assise en plastique recyclable est découpée et rainurée grâce à des outils de production assistés par ordinateur. Elle fait office de charnière pour le pliage et donne sa forme finale à la luge, lorsqu'elle est connectée au bois par des fixations à levier sur deux arceaux pivotants en métal. Sa solidité et sa souplesse assurent à la luge une tension parfaite entre les éléments. Hybride de deux formes de luges (la Davos et la Rodel), la Folding Sled convient autant à la pratique familiale que sportive.

www.maarno.com

MARLÈNE HUISSOUD FROM INSECTS

From Insects
Photo — Studio Marlène Huissoud

Ce projet est d'abord une réflexion sur le matériau et il s'appuie sur une collaboration entre l'humain et l'animal. Marlène Huissoud grandit dans une famille d'apiculteurs. Cet environnement attise sa curiosité pour les productions générées par les insectes, et il l'incite à imaginer une transposition à d'autres usages.

Les vases sont le fruit d'expérimentations à partir de la propolis en qualité de matériau biologique durable. Cette matière résineuse que les abeilles collectent est le produit d'une combinaison savante et variable dont la teinte reflète un état de la zone géographique de récolte. Après une étape de chauffage et de décantation pour la purifier, elle se travaille comme le verre quand elle est portée à 100 °C, mais plus lentement. Elle est soufflée, puis se fige en refroidissant. La designer applique ensuite chaque motif en gravant la surface à la main, et déforme la matière à l'aide d'un pistolet à air chaud pour lui donner sa forme finale. Le rendu est à l'image de la complexité des formes dessinées par les abeilles ; il souligne la beauté de cet équilibre fragile. La temporalité de la production, de la récolte et de la transformation du matériau est une question essentielle dans la pratique de la designer.
Elle souligne la préciosité des ressources naturelles et éveille la conscience écologique sur l'équilibre du vivant. Marlène Huissoud travaille également avec un matériau biocomposite issu des fils et de la séricine des cocons de vers à soie.

www.marlene-huissoud.com

MAXIME LOISEAU

ROLL TO ROLL

Roll to Roll
Photos — Véronique Huygue

Dessiner l'objet résonne particulièrement dans le travail de Maxime Loiseau. Son passé de graphiste le dirige vers un travail hybride entre le plat et le volume, et c'est naturellement qu'il s'est intéressé à la technologie roll-to-roll pour concevoir la série de casques audio éponyme. Utilisé principalement dans le domaine de la production d'appareils électroniques, ce procédé permet d'imprimer, découper, souder et coller sur tout support flexible en rouleau tel que des feuilles de plastique ou de métal. Grâce à cette machinerie contemporaine, il développe quatre casques qui concrétisent chacun un design facilité par la finesse et la miniaturisation des éléments conducteurs. Aussi il limite le nombre de composants et de connexions habituellement nécessaires et il réduit le coût de production en ayant recours à une seule technologie. Chaque casque relève d'une composition graphique qui laisse la technologie apparente et le designer expérimente le langage formel rendu possible par le roll-to-roll. Ici une résille aérée à l'intérieur de l'écouteur dévoile les composants, là un câble en couleur signale une soudure à plat. L'esthétique trouve ses premières influences dans les pièces thermosoudées de vêtements de sport.

Un autre casque monofilaire trouve une nouvelle solution de connexion à partir d'une languette plate. Une quatrième prospection parie sur des cellules photovoltaïques prochainement imprimables à plat. L'ensemble fait appel à une recherche plastique et pratique élaborée comme une superposition de calques, en réponse aux nouveaux outils qui s'offrent aux designers.

www.maximeloiseau.com

CHRISTOPHE MACHET TOITURE | CANDY LAMP

Toiture
Photo — Émile Barret

Christophe Machet a la sensibilité écologique de sa génération ; elle n'est pas ostensiblement revendiquée et s'insère dans tous ses actes de création. Il commence généralement par développer un outil pour exploiter des ressources gratuites disponibles dans les territoires qu'il prospecte. Invité à Ouagadougou par une association, il s'émerveille de tout ce qui fait l'objet de recyclage — à l'exception de celui des tongs pourtant très populaires. Il envisage ces languettes de mousse multicolore comme un matériau alternatif à la paille tressée employée pour protéger les étals du soleil. Il dessine un emporte-pièce et conçoit un système d'attache pour calibrer et assembler les tongs récupérées dans les décharges, après un nettoyage et un tri harmonieux. La toiture offre une nouvelle réponse, pérenne, à faible empreinte écologique et moyennant un investissement minime.

Avec l'aide de trois autres designers, Christophe Machet concrétise PolyFloss en 2011, une variante de machine à barbe à papa dont l'ingrédient est du polypropylène en granules (recyclé après usage ou récupéré dans les rebuts industriels). Le plastique se modifie en filaments que le designer modèle à pleines mains pour garnir un moule en métal à peine chauffé, en jouant du contraste entre la paroi lisse et la « laine » échevelée. L'engin est utilisé par plusieurs écoles à travers le monde. Grâce à ces créations, souvent collectives, pop et gaies, il rend à l'individu la maîtrise de matériaux jusqu'ici réservés à l'industrie et à ses machines.

www.christophemachet.com

ARNOUT MEIJER EVERY CONE, EVERY TORUS, EVERY CYLINDER

Every Cone, Every Torus, Every Cylinder
Photo — Pim Top

La lumière comme vecteur, comme élément fondamental déterminant notre perception de l'espace et notre rapport aux objets, tel est le point de départ des projets d'Arnout Meijer. Pour la série « Every », le dispositif optique repose sur une feuille de plastique technique qui dévie le faisceau lumineux d'un ruban de leds. Chaque modèle figure un symbole géométrique que l'on peut se représenter mentalement. Le designer a choisi ces formes abstraites précisément pour rendre leur déformation incontestable. En les observant, on se déconnecte vite du piètement rigoureux et solide qui ancre les lampes dans la pièce, pour se plonger dans leurs fascinants faisceaux. Tout est question de perception dans ce projet et le designer se joue de notre cerveau et de notre oeil. Ces présences nitescentes se distordent au moindre de nos mouvements, on croit d'abord la lampe très intense et transparente puis rayée et diaphane. À la différence des sculptures cinétiques de Soto, ces formes resteront intangibles et la pratique de l'espace demeurera virtuelle. Si la connaissance et la maîtrise sont nécessaires pour domestiquer le phénomène et sculpter la matière lumière, le designer s'éloigne des prétentions scientifiques pour introduire la poésie dans ses objets. Car il s'agit d'objets qui revêtent une fonction : celle d'éclairer. On leur prête volontiers la valeur ajoutée des oeuvres d'un Olafur Eliasson qui reproduit des manifestations naturelles tel le soleil dans des contextes artificiels comme le musée pour nous émerveiller davantage. Arnout Meijer isole et encadre la lumière pour mieux en révéler la beauté.

www.arnoutmeijer.nl

ANNE-CHARLOTTE PIOT & MAUREEN BARBETTE

FROUFROU | CAILLOU

Froufrou
Photos — Piot Barbette

Chou, hibou, froufrou, caillou ! Les projets d'Anne-Charlotte Piot & Maureen Barbette apparaissent comme des images joyeuses. Le duo dessine un univers expressif aux couleurs acidulées où s'anime une profusion d'objets aux typologies variées : papier illuminé, baskets méga confort, grigris végétaux poids plume. Un séjour en Inde les conforte dans le désir d'apporter du sacré au sein de l'habitat. À leur retour, elles déclinent les Froufrou, inspirées des petits autels chamarrés vus là-bas. Ces étagères closes sont des théâtres miniatures pour ranger nos objets précieux. Deux éléments de base servent de support : une structure en acier fixée au mur et une casquette ondulée en chêne ornée d'un rideau. Le choix de ces parures multicolores est intuitif et varie selon l'humeur ; perles en plastique, cuir frangé ou crin de cheval teinté.

Le Larousse définit le caillou comme « une pierre quelconque de petite dimension qui a pu être façonnée par les glaciers, le vent, les eaux. » Le duo révèle le potentiel fantastique de ces morceaux minéraux en les reproduisant à grande échelle pour les placer dans notre quotidien. Reproduits en plâtre, sept cailloux jalonnent un sentier imaginaire dans la maison et revêtent chacun une fonction : lampe, miroir, tablette, portemanteaux, table basse, vase et multiprise. Une encre poudrée les recouvre comme un lichen sur lequel poussent tous azimuts des ampoules, des composants électriques ou encore des tiges.
Le duo ne souhaite imposer aucun scénario et conçoit ses objets comme des supports d'émotions que chacun s'appropriera librement.

www.christophemachet.com

SAMY RIO

BAMBOU

Bambou, enceintes
Photos — Samy Rio

Le designer considère le tube de bambou comme un profilé alternatif aux extrusions de plastique ou de métal usinées. C'est de plus une ressource disponible en grande quantité, renouvelable et recyclable. Il le détourne de l'esthétique artisanale commune pour l'appliquer à la conception d'appareils électriques et il présente deux séries de prototypes dédiés à une production semi-industrielle : des sèche-cheveux et des enceintes.
En premier lieu il imagine un outil à partir de machines existantes : une fraiseuse numérique montée sur un tour à bois industriel, afin de faciliter la transformation précise du matériau. Les irrégularités de la partie extérieure du bambou sont gommées par un calibrage. L'intérieur, déjà lisse, accueille les composants électriques et électroniques fixés sur des supports en élastomère qui épousent la forme du tube et se manchonnent pour constituer des joints étanches.
Le dessin de chaque objet est directement lié à la structure tubulaire. Le designer éprouve au préalable les découpes qui permettront de créer des assemblages ou d'articuler différentes sections. À partir de cette banque de formes, le designer démontre le potentiel d'assemblage de sa méthode sur deux sèche-cheveux. L'un avec une poignée fixe, l'autre avec une poignée repliable qui actionne l'interrupteur mécanique de l'appareil.
Des enceintes présentent d'autres spécificités : des pictogrammes sont gravés en façade et connectés à un interrupteur capacitif plaqué à l'intérieur du tube. Le bambou agit alors comme un écran tactile.

fr.pinterest.com/samyrio

PHILIPP WEBER

A STRANGE SYMPHONY ON COLOURS

A Strange Symphony on Colours
Photo — Philipp Weber

Un projet en 2010 révélait déjà l'importance du son dans le travail de Philipp Weber. Il y expérimentait un dîner comme plateforme d'une expérience collective où la vaisselle reliée aux touches d'un piano positionnait l'utilisateur au coeur d'un processus qui lui faisait prendre conscience de lui, de l'autre et de l'objet.

Dans le projet en deux temps A Strange Symphony, la musique qui emplit l'espace est figurée par le souffle. L'observation des maîtres verriers inspire au designer un nouvel outil qui permettra de modeler la matière en utilisant des harmonies simultanées. Il scinde la canne de verrier • en trois chambres et y ajoute des valves pour que l'artisan puisse moduler les poches d'air insufflées dans la matière en fusion. Les objets produits ainsi sont la mémoire de cette première expérience. La seconde étape introduit la couleur. Cette fois les objets sont définis, il s'agit de vases qui sont dessinés au préalable. Philipp Weber choisit des pigments et les fait pénétrer dans les chambres de la canne. Le verrier souffle la forme et la couleur dans un geste unique. Le designer orchestre mélodieusement la technique du soufflage de verre avec les vases A Strange Symphony on Colours. Il rend tangible le souffle de l'artisan en tirant parti de cette performance si particulière du verrier, qui consiste à engendrer une forme depuis le coeur de la matière. Il apprend à dessiner depuis l'intérieur.

• Tige métallique évidée qui permet de prélever la pâte de verre dans le creuset et de souffler à l'intérieur.

www.philippweber.org

ELS WOLDHEK & GEORGI MANASSIEV

OVii | NODE

Node
Photos — Els Woldhek & Georgi Manassiev

Le duo ODD Matter, formé par Els Woldhek et Georgi Manassiev, présente deux projets dans lesquels l'électricité joue un rôle primordial. Leur travail s'appuie sur des techniques existantes observées sous l'angle esthétique. La collection de vases Ovii peut s'interpréter comme étant une expérience baroque de l'électrolyse. Des facettes de verre sont partiellement recouvertes de peinture conductrice, puis sont immergées pendant une nuit dans une solution cuivrée. Le métal agglutiné dessine des cadres aux reliefs aléatoires et relie les facettes entre elles : ainsi chaque vase est une surprise unique qui se révèle une fois le courant coupé. Les boursouflures semblent s'être générées elles-mêmes comme une lymphe cicatrisante. Ces excroissances donnent leur fonction aux objets en formant des soudures étanches. Le design de la lampe Node est une expression plastique du diagramme électrique. Elle pourrait être le schéma d'un interrupteur. Sa silhouette décrit le système qui la rend effective et lui donne sa fonction. Les formes géométriques qui symbolisent les composants d'un circuit (cercle, rectangle, triangle) sont interprétées en Jesmonite, une éco-résine isolante, et logent les leds et le transformateur. Des tiges de cuivre font office de connecteurs : elles pivotent pour fermer le circuit et allumer la lampe. Le mode d'emploi est intuitif, il souligne le changement d'état de l'objet autant que l'interaction avec son utilisateur.

Le duo aborde en autodidacte les procédés scientifiques, et loin de promouvoir une démystification de ces principes, il tend à produire des objets précieux et poétiques.

www.oddmatterstudio.com

EXPOSITIONS

À la villa Noailles

10 designers en compétition
Salles voûtées, villa Noailles

Pierre Charpin
Villégiature
Piscine et squash, villa Noailles

Manufacture de Sèvres
+ Design Parade
= 10 ans de création
Scénographie : Julien Carretero, designer
Gymnase, villa Noailles

Laura Couto Rosado
Impulsions
Galerie nouvelle, villa Noailles

Liège du Var, ressource et savoir-faire
Verrière, villa Noailles

Collage
dans le cadre de l'exposition permanente
Charles et Marie-Laure de Noailles,
une vie de mécènes
Bâtiment initial, villa Noailles

Hors les murs

Fabien Cappello
Today
Tour des Templiers, place Massillon, Hyères
vernissage le 5 juillet à 11h
exposition du 5 juillet au 5 septembre 2015

Rewind, 10 ans du festival
Grilles du musée, avenue Foch, Hyères

École Supérieure d'Art et de Design
Toulon Provence Méditerranée
Workshops
Château Saint-Pierre, Hyères

Pendant le Festival

Marché Design Vintage
Jardin, villa Noailles

Tailor Books - librairie éphémère
Summer house, villa Noailles

Expositions associées

Mathieu Peyroulet-Ghilini et Laureline Galliot
Double play !
Le Moulin, espace d'art, La Valette-du-Var
vernissage le 2 juillet à 19h
exposition du 3 juillet au 20 septembre 2015

Olivades + Nathalie Du Pasquier
Atelier Saint-Bernard, Parc Saint-Bernard, Hyères
exposition du 3 au 5 Juillet 2015

PIERRE CHARPIN VILLÉGIATURE

Vases Torno Subito
CIRVA, éditions limitées et pièces uniques, 1998-2001.
Photo — Michel Bonvin

L'exposition présente une quarantaine d'objets et une trentaine de dessins réalisés entre le début des années 1990 et aujourd'hui. Représentatif de mon travail, cet ensemble met en évidence les correspondances qui existent entre le langage formel des objets et le langage graphique des dessins.

Présentés sans ordre chronologique ni hiérarchie, les objets édités en série limitée côtoient les objets industriels ou manufacturés ainsi que quelques prototypes. L'exposition tire parti de la singularité du lieu constitué de deux espaces, la piscine et le squash, en adoptant un critère de classification binaire très simple : dans la piscine, les objets destinés à être posés sur un plan horizontal, au sol, sur une table ou sur une étagère ; dans le squash, les objets voués à être posés, ou plus précisément accrochés, sur un plan vertical, celui d'un mur ou d'une cloison.
Ce parti pris tend à rendre compte de l'importance que j'ai toujours accordée à l'articulation de l'objet avec l'espace qui le contient, articulation que je considère comme déterminante dans le dessin même d'un objet.
Dans la piscine, le dispositif scénographique délibérément horizontal évoque une île qui, posée au centre de la pièce, joue avec la fonction d'origine du lieu et fait écho au vaste paysage maritime qui s'offre à nous depuis la piscine. Ici les objets sont livrés au regard du visiteur invité à tourner autour de cette île imaginaire, pour découvrir, tel un ornithologue amateur, l'ensemble des objets qui semblent avoir trouvé un refuge provisoire en attente d'une future destination, comme le font certains oiseaux migrateurs lors des étapes qui ponctuent leur longue migration.
Dans le squash, les objets et les dessins sont simplement accrochés au mur, laissant l'espace du lieu totalement libre pour mieux restituer sa nature d'origine. Le sol recouvert de petits graviers blancs apporte une luminosité et une sonorité particulière qui donne au visiteur la conscience de ses propres déplacements lorsqu'il circule pour s'approcher des objets et des dessins ayant trouvé comme lieu de résidence estivale les murs qui délimitent la pièce.
Dans le squash comme dans la piscine, la simplicité des principes scénographiques invite à observer autant ce qui est exposé que l'architecture du lieu dessiné il y a maintenant quatre-vingt-dix ans par Robert Mallet-Stevens.

Enfin, sur la terrasse, espace de liaison à ciel ouvert entre la piscine et le squash, sont disposés quatre volumes abstraits de béton peints en noir, qui s'offrent au visiteur comme de possibles assises. Tels des ready-made, ils sont en effet issus d'un banal catalogue de bornes anti-stationnement. Leur présence ici introduit une certaine ironie par rapport à mon propre travail, tant l'analogie formelle de ces volumes avec mon propre langage apparaît comme une évidence. Le simple changement de contexte et de couleur rend ces objets sympathiques et accueillants et révèle leur beauté jusqu'alors peu considérée.

Pierre Charpin

Piscine et squash, villa Noailles

MANUFACTURE DE SÈVRES + DESIGN PARADE

10 ANS DE CRÉATION

Miroirs à main
Franck Fontana et Sébastien Cordoléani, 2008. Photo — Cité de la céramique Sèvres & Limoges

Au coeur de Sèvres – Cité de la céramique, la Manufacture est un outil d'exception. Plus de dix années ont substantiellement modifié sa carte d'identité en contribuant à en faire l'un des acteurs importants de la scène artistique, celle du design et des arts décoratifs d'exception. Rénovée dans son image et son outil de production, la Manufacture de Sèvres a expérimenté de nombreuses pistes de recherche, de collaborations artistiques et de diffusion de ses oeuvres pour offrir un champ fertile de possibilités dans les années à venir.

Sa relation privilégiée depuis le début avec Design Parade a permis de révéler sa capacité à innover et à inventer dans le champ du design. Merci à Sébastien Cordoléani & Franck Fontana qui, les premiers, ont expérimenté cette invitation annuelle à séjourner dans les ateliers au lendemain du prix de la villa Noailles et ont su transformer la porcelaine en miroirs ; à Michel Charlot qui a imaginé, l'année suivante, des contenants singuliers, les Coupes, et des objets décoratifs colorés, les Anneaux ; à Antoine Boudin dont le service Sen séduit les collectionneurs de l'archétypal Bol sein de Marie-Antoinette ; à Jean-Baptiste Fastrez dont les Grigri en réjouissent bien d'autres, à Brynjar Sigurdarsson dont les Kern ont abordé la question de la forme, et qui, ensemble, ont créé le Trophée qui a marqué une étape à Sèvres ! Merci à Julie Richoz, la première invitée, qui a envisagé l'objet de toilette à travers une coupe flottante Nelumbo ; à François Dumas dont les formes de vases ont rejoint l'impressionnante gamme des cadeaux protocolaires de la présidence de la République ; à Mathieu Peyroulet-Ghilini dont Marie-Laure en Amérique offre une approche particulièrement élégante d'un nouveau claustra.
Merci enfin à la dernière accueillie en résidence, Laura Couto Rosado, qui imagine une lampe tellurique connectée, un luminaire qui réagit aux secousses sismiques.

Tous ont découvert avec talent l'univers de Sèvres et de ses savoir-faire ; tous y ont répondu avec sensibilité, engagement, fantaisie et curiosité pour le bonheur des artisans et des collectionneurs. Ce sont ces démarches artistiques et créatives qui invitent à bouger les lignes et à mettre les savoir-faire de l'établissement au défi ; elles déclinent à la fois l'élégance intemporelle qui conduit à prolonger l'équilibre séculaire des productions de Sèvres et celle de l'intelligence de restitution de l'essentiel de Sèvres. L'institution aspire plus que jamais à un nouvel élan de production et de nouveaux défis artistiques. Car il s'agit bien là de son identité, depuis l'origine, entre audace et élégance, entre public et privé, entre rêve inaccessible et appropriation par chacun.

Gymnase, villa Noailles

Texte — Romane Sarfati, directrice générale,
Sèvres - Cité de la céramique
Scénographie — Julien Carretero

LAURA COUTO ROSADO

iMPULSiONS

Lampe tellurique
2015. Sèvres - Cité de la céramique. Photo — Laura Couto Rosado

Dans le cadre de son prix, la designer a développé trois projets lors de résidences à la cité de la céramique de Sèvres, au CIRVA de Marseille (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastique) et grâce à la bourse de création de cinq mille euros offerte par la Galerie kreo. La villa Noailles lui consacre une exposition personnelle inédite qui aussi sera montrée en 2016 à Cologne (Allemagne), Paris et La Valette-du-Var.

Veilleuse tellurique — à Sèvres Cité de la céramique

La veilleuse tellurique est un objet communicant en porcelaine qui matérialise l'activité tellurique de la lithosphère par des animations lumineuses. Grâce au savoir-faire de la Manufacture combiné aux techniques de l'électronique, un circuit électronique en or pur a pu être appliqué directement sur la porcelaine. Les composants électroniques et les leds sont intégrés au design de la veilleuse ; ils disparaissent sous un cylindre en biscuit qui laisse transparaître l'animation lumineuse.

Vases en puissance — au CIRVA de Marseille

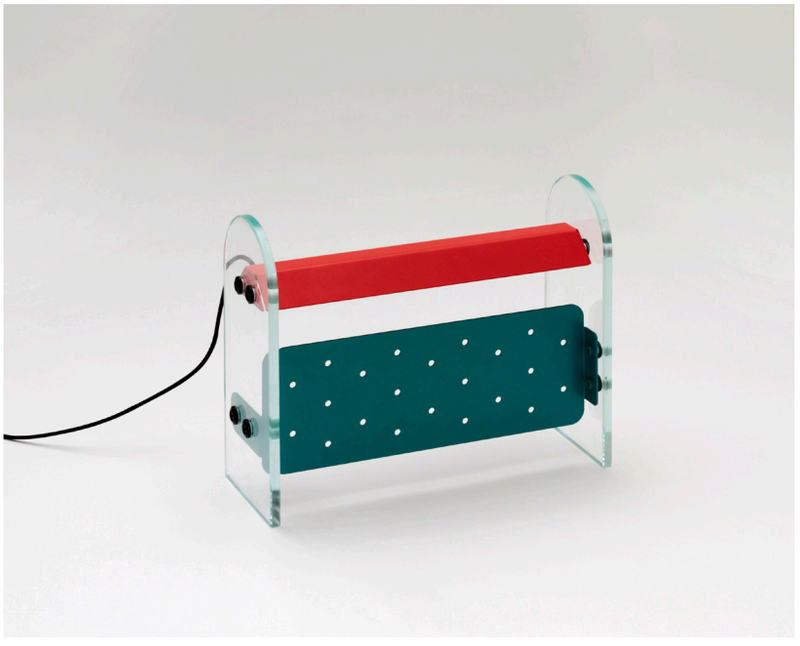
Le vase est livré comme s'il s'agissait d'une bulle hermétique. Afin d'en révéler la fonction, son propriétaire doit accomplir une action radicale en se confrontant à la matière. Un dispositif simple est fourni pour permettre de casser le col du vase en utilisant les propriétés thermiques du verre.

Æternam Vanitas — avec le soutien de la Galerie kreo

Le projet traite le reflet dans le miroir comme un symbole de vanité assumée. L'image du commanditaire est traitée en facettes par un logiciel de conception 3D, en exploitant le système de reconnaissance faciale.

Galerie nouvelle, villa Noailles

FABIEN CAPPELLO TODAY



Bright Rays. Galerie Torri, 2015. Photo — Galerie Torri

Contextes, matériaux et couleurs

Il est toujours intéressant d'observer un designer assurer le commissariat de son propre travail. Le choix des objets et de la scénographie offre une narration visuelle du récit que le designer souhaite nous raconter à son sujet. Cette fonction autobiographique est particulièrement vraie quand l'exposition est une rétrospective. Même si Fabien Cappello rejette cette dénomination — ce qui se comprend, car il est encore dans les débuts de sa carrière — elle s'avère appropriée. En tant que première rétrospective en solo, c'est l'occasion de revenir sur sa pratique pour le designer et pour le visiteur.

Cette exposition est opportune, ayant lieu cinq ans après que le designer d'origine parisienne eut fondé son studio éponyme à Londres, après l'obtention d'un M. A. Design Products en 2009 au Royal College of Art. Ce fut son projet de fin d'études qui attira l'attention sur lui ; « Christmas Tree », une série de meubles faits main à partir de quelques-uns des deux millions de sapins abandonnés dans les rues de Londres chaque janvier.

Bien que « Christmas Tree » ne soit pas présentée ici, la thématique du lieu et du faire constitue explicitement les ingrédients de son travail en cours et de la progression de sa pratique. Cela ne passe pas par une célébration en vogue de l'origine ou de la production locale artisanale, bien que ce soit évoqué par Basket Armchair pour Sitting Firm (2012) qui tirent son inspiration de la chaise vernaculaire Windsor fabriquée par des artisans en Grande-Bretagne. Mais, plutôt comme l'exprime la série de mobilier public « Streetscape » (2015) réalisée à Londres, Cappello veut dégager le potentiel de chaque lieu pour la fabrication, même dans l'économie de services où elle peut sembler secondaire. Sa pratique tend vers l'industrie aussi présente dans ses choix de matériaux de façon plus générale : fabriquées à partir de feuilles de métal perforé, les lampes Bright Rays (2015) et Column (2013) exploitent de façon inventive les possibilités formelles des ready-made industriels apparemment banals du fait d'un usage des couleurs franc, une des grandes caractéristiques de Cappello.

Son goût pour l'industrie fait partie du désir d'utiliser le design pour améliorer le quotidien. La production de son travail à petite échelle le restreint ; néanmoins une des deux Campo Fontana (2010), visible sur la terrasse de la villa Noailles, répond à cette ambition envers le public. Cette exposition a lieu à un moment clef : cette année, Cappello a lancé sa première collection de poignées de porte fabriquées en Italie pour Manico, une entreprise dont il est co-fondateur et designer. En observant cette relation étroite qui va croissant avec l'industrie, je réalise que Cappello a raison : cette exposition porte un regard sur le passé, mais juste pour ouvrir le prochain chapitre de sa carrière de designer.

Tour des Templiers, place Massillon, Hyères
Exposition du 5 juillet au 5 septembre 2015

Texte — Cat Rossi

LIÈGE DU VAR RESSOURCE & SAVOIR-FAIRE

Élaborée par la villa Noailles depuis 2011 la Cartographie des savoir-faire en paca est une véritable Carte du Tendre pour designers, une invitation à la découverte de matières premières naturelles régionales
— la terre de Salernes, la laine tissée par les manufactures de Cogolin ou de Brun de Vian-Tiran, la canne de Provence — ainsi que des techniques de fabrication traditionnelles en voie de disparition qui leur sont associées. À l'heure où les groupes de luxe brandissent en étendard — parfois un peu trop systématiquement d'ailleurs — les termes « patrimoine » et « savoir faire », cette plateforme est une déclaration d'amour au terroir abordé sans nostalgie, ainsi qu'une courroie de transmission entre générations et professions. En 2015 c'est le liège varois qui est mis en lumière à la Villa, d'une part à travers une exposition de photos et un film de Jean-Baptiste Warluzel dans une scénographie signée Antoine Boudin. Et d'autre part grâce aux créations à base de liège que les dix jeunes designers en compétition ont imaginées, parallèlement à leur projet en lice pour le Grand Prix. Poussant exclusivement en Méditerranée occidentale ainsi qu'au sud de la façade atlantique, le chêne-liège est, selon les propres termes de Maurice Junqué qui dirige à Flassan sur Issoles (Var) le dernier établissement régional levant le liège manuellement, « un arbre-miracle », puisqu'il résiste notamment au feu et s'autorégénère. Mais sans intervention humaine pour l'écorcer, il serait amené à disparaître et la biodiversité de la forêt serait alors menacée… Le Var qui était jusqu'aux années soixante le premier producteur mondial de ce matériau résolument durable (sa récolte dite « levage » n'est pas synonyme d'abattage de l'arbre, bien au contraire puisqu'il s'agit de l'écorce) comprend encore 50 000 hectares de subéraie. Mais la production de bouchons qui représentait son marché historique s'est réduite à peau de chagrin. Même le Portugal et l'Espagne, aujourd'hui leaders en ce domaine, souffrent eux aussi des législations européennes imposant les bouchons synthétiques pour les vins rapides. Hormis quelques objets traditionnels provençaux de niche tels que les couasses (plats aussi appelés « faouques » permettant de présenter les poissons pour la bouillabaisse ou les légumes de l'aïoli), les ruches ou les flotteurs et plaques de pêche à la palangrotte, le liège encore récolté dans la forêt des Maures se contente d'être lavé et broyé en copeaux ou granulés. Destinés à l'isolation ou à l'allégement du béton pour les chapes, ils remplacent avantageusement la laine de verre ou les billes de polystyrène, mais leur usage reste encore marginal, malgré des performances thermiques et acoustiques avérées. Depuis 1991, l'association syndicale de gestion forestière de la suberaie varoise (asl Suberaie Varoise) tente néanmoins d'apporter son soutien aux petits propriétaires et d'identifier les relais de croissance de la filière, l'enjeu étant tout autant économique qu'environnemental. Alors que le mucem s'apprête à intégrer trois presses des Établissements Junqué dans sa collection d'outils et qu'Ikea commercialisera à partir de cet été toute une collection de tabourets, bancs et plateaux de table signés de la décoratrice anglaise Ilse Crawford, la villa Noailles ne pouvait qu'inviter les jeunes designers à se confronter à ce matériau auréolé de tant de vertus. D'autant plus qu'il se récolte à ses portes…

Verrière, villa Noailles

Texte — Anne-France Berthelon
Scénographie — Antoine Boudin
Photographies et vidéos — Jean-Baptiste Warluzel

Avec le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller

COLLAGE

Scrapbook
1955-1958, Marie-Laure de Noailles, intervention d'Antoni Clavé.
Collection particulière.

L'exposition Collage, dans le Salon rose, est présentée dans le cadre de l'exposition permanente Charles et Marie-Laure de Noailles, une vie de mécènes. Les scrapbooks de Marie-Laure de Noailles ou les collages d'Étienne de Beaumont, Georges Hugnet, Antoni Clavé et Max Ernst témoignent de l'attention que les Noailles portent à cette technique caractéristique du XXe siècle et de ses avant-gardes.

Une vie en images

Vingt-quatre scrapbooks remplis par Marie-Laure de Noailles pendant près de cinquante ans avec des images, des photographies, des lettres, des dessins, des cartes postales, révèlent l'existence d'un foisonnement intellectuel, artistique, mondain et amical. Soigneusement datées, les pages illustrent les activités du jour, de la semaine ou du mois.
Ce sont les nouvelles d'amis, de ceux que l'on admire de près ou de loin, les événements marquants du moment, ceux qui rendent heureux ou ceux qui inquiètent. Dans les premiers albums commencés en 1928, il s'agit surtout de photographies et de quelques articles soigneusement disposés et collés avec soin ; la mise en page est sobre et aérée.
Très vite, les scrapbooks vont prendre une forme particulière.
Mécènes des surréalistes et amis de Max Ersnt dont ils collectionnent les œuvres, notamment l'ensemble des collages de son ouvrage la Femme 100 têtes, les Noailles semblent prêter une grande attention à cette forme particulière d'œuvre graphique (le collage). Sans doute influencée par cet esprit, Marie-Laure de Noailles se met à agencer ses albums autrement.
Ainsi, dans un désordre savamment organisé, se côtoient sur une même page quelques portées d'Auric ou Rorem, un mot de Jacques Lacan, un dessin de Balthus, une photographie de Man Ray, le programme d'un concert, et des articles découpés dans la presse locale sur quelque réunion bouliste ou l'arrivée prochaine d'extraterrestres.
Sur les murs de ses maisons, le couple n'hésite pas à accrocher côte à côte, et au détriment des règles alors admises, des éléments qui a priori n'ont pas de points communs, — un Goya aux côtés d'un Dalí. De fait, dans les scrapbooks, ces feuillets surchargés, où se superposent images et textes, peinture, articles, dessins et publicités, procèdent d'une même démarche qui relève de l'iconoclasme. Et de la même façon, c'est un échafaudage qui laisse entr'apercevoir ce goût pour l'éclectisme, la curiosité, la vivacité d'œil et l'intelligence formelle de ces mécènes hors-norme. En ce sens, c'est un journal et un témoignage unique. Peut-être aussi une œuvre d'art — un « work in progress » sur une durée de cinquante ans.

Bâtiment initial, villa Noailles

Commissariat et texte — Stéphane Boudin-Lestienne & Alexandre Mare
Scénographie — David des Moutis

ESADTPM WORKSHOPS

Scrapbook
1955-1958, Marie-Laure de Noailles, intervention d'Antoni Clavé.
Collection particulière.

L'École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée engage un travail basé sur les ressources et les savoir-faire locaux avec les étudiants de l'option « design d'auteur » encadrée par le designer Antoine Boudin et l'artiste Olivier Millagou. En 2015, l'école a été accompagnée par les artisans des ateliers du cirva et de la poterie Ravel pour mener deux workshops avec les étudiants de deuxième année. Leur travail s'est articulé autour des outils et des textures ; cette approche leur a permis de conduire des recherches indépendamment de la finalité du produit.

Le groupe des dix étudiants a bénéficié du nouvel atelier de prototypage de la villa Noailles, le château Saint-Pierre, un lieu singulier entouré par la végétation. L'analyse de cet environnement, la réflexion sur le paysage et le cadrage sont à l'origine des projets réalisés au cours des deux workshops. Il en découle une série d'expérimentations du verre dans des teintes bleues qui jouent avec la lumière ainsi qu'une gamme de vases et de pots en terre cuite émaillée destinés aux plantes méditerranéennes.

Étudiants : Gregory Granados, Marion Matigot, Tony Prizzon, Flora Sider, Weng Yuqing, Léna George, Dylan Casanovas, Brian Caddy, Jinhee Jang, Borjan-Deljan Delchev.

Château Saint-Pierre, Hyères

MATHIEU PEYROULET-GHILINI & LAURELINE GALLIOT

DOUBLE PLAY!

Battle, Depicted VS Chien fou n.2,
dessin à l'iPad, Laureline Galliot, 2015
aquarelle et Posca®,
Mathieu Peyroulet-Ghilini, 2015

Mathieu Peyroulet-Ghilini et Laureline Galliot partagent plus qu'une exposition. Respectivement lauréats en 2013 du Grand Prix Design Parade et du Prix du design du Conseil général du Var, ils exposent ensemble pour la quatrième fois, accompagnés par la villa Noailles et ses partenaires. L'espace d'art Le Moulin à La Valette-du-Var présente une version enrichie de l'exposition Double Play, deux ans après l'obtention de leurs prix.

Pour Laureline et Mathieu, il n'a jamais été question de produire des pièces qui seraient complémentaires, et pourtant, au fil des expositions, leurs créations se font écho. Peut-être parce qu'elles montrent avec habileté une voie tangente, affranchie des outils conventionnels du designer. Peut-être parce qu'elles prennent le temps d'aller bien au-delà de l'objet. Les formes diffèrent, mais l'énergie et la détermination sont les mêmes. iPad vs aquarelle, gouache vs posca, impression 3D vs porcelaine émaillée, les dessins et les objets, cette joyeuse bataille les réunit plutôt qu'elle ne les oppose.

Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var
Exposition du 2 juillet au 20 septembre 2015

Texte — Magalie Guérin

LE FESTIVAL REMERCIE

Partenaires institutionnels

Toulon Provence Méditerranée – Communauté d'agglomération
Var Conseil Général
Région Provence Alpes Côte d'Azur
Ministère de la Culture et de la Communication
Hyères Les Palmiers

Partenaires à l'année

Groupe Galeries Lafayette
Galeries Lafayette
Fondation d'entreprise Ricard

Partenaires principaux

Fondation d'entreprise Hermès
Fondation Bettencourt Schueller
BMW Group
Sammode – Éclairage technique depuis 1927

Partenaires

Sèvres – Cité de la céramique
Galerie kreo
Vilebrequin
Camper
D'Days
eyes on talents
Moroso
cirva
vitra.
Tai Ping
Cogolin – La manufacture – Depuis 1924
Monaco National Musée Nouveau

Partenaires logistiques

Institut Français
Passagen – Interior Design Week Köln
puntoseta
espace d'art le moulin
INTER • FACES
Monin
Phaidon
Fleurs du Var – Hortisud
Air France / KLM – Partenaires officiels
Les Arts Décoratifs
Le Marais

Partenaires média

archiSTORM
étapes:
intramuros
Libération
arte
MODEMONLINE
TLmag
archiproducts
archilovers
ZAD Design.com
ArtsHebdo | Médias
DAMN°
FRAME
de zeen

PARTENAIRES

Groupe Galeries Lafayette

Partenaire privilégié de la villa Noailles depuis 2007, le groupe Galeries Lafayette renouvelle en 2015 son soutien à la 10ème édition du Festival Design Parade.

Élément fondateur de l'identité de l'entreprise, la démocratisation de la mode et des arts appliqués a fait des Galeries Lafayette un médiateur privilégié entre la création et un large public depuis plus de 120 ans. Aujourd'hui, en soutenant les jeunes lauréats du festival Design Parade, le groupe Galeries Lafayette prolonge durablement son engagement dans ce domaine.

www.groupegalerieslafayette.com

Fondation d'entreprise Ricard

Créée en 2006, la Fondation d'entreprise Ricard, s'inscrit dans le mécénat pour l'art développé par la société Ricard depuis presque vingt ans et est le lieu d'émergence de toute une génération d'artistes. Elle a pour vocation de soutenir la création contemporaine française et d'en diffuser la connaissance sur le plan national et international. Situé en plein cœur de Paris, l'espace de la Fondation d'entreprise Ricard est à la fois un lieu d'expositions, de créations et de rencontres dédié à l'art dans ses expressions les plus actuelles.

www.fondation-entreprise-ricard.com

PARTENAIRES

Fondation d'entreprise Hermès

La Fondation d'entreprise Hermès accompagne celles et ceux qui apprennent, maîtrisent, transmettent et explorent les gestes créateurs pour construire le monde d'aujourd'hui et inventer celui de demain.
Guidée par le fil rouge des savoir-faire et par la recherche de nouveaux usages, elle agit suivant deux axes complémentaires : savoir-faire et création, savoir-faire et transmission.

Tous les programmes (expositions et résidences d'artistes pour les arts plastiques, New Settings pour les arts de la scène, Prix Émile Hermès pour le design, Académie des savoir-faire, appels à projets Biodiversité…) et les soutiens de la Fondation d'entreprise Hermès, dans leur diversité, sont dictées par une seule et même conviction : Nos gestes nous créent.

www.fondationdentreprisehermes.org

Fondation Bettencourt Schueller

Depuis plus de 15 ans, la Fondation Bettencourt Schueller valorise les métiers d'art français et favorise leur rayonnement grâce au prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main et un programme de dons, axé sur les enjeux essentiels que sont la formation, la production, la sensibilisation, la valorisation ou la transmission. Ainsi, elle poursuit des partenariats précédemment conduits et en ouvre de nouveaux en conformité avec l'esprit et les valeurs du prix : excellence, innovation, interdisciplinarité.

www.fondationbs.org

BMW Group

Fondé voilà cent ans, le groupe BMW est désormais leader dans la fourniture mondiale de produits et de services de premier ordre pour la mobilité individuelle.

Le Groupe BMW a posé dès le début des jalons dans l'histoire de l'automobile avec des techniques novatrices, un design émotionnel et une dynamique efficace. Pendant de nombreuses décennies, les divers éléments uniques de conception ont formé l'ADN irremplaçable des BMW véhicules, avec des proportions, des surfaces et des détails marquants. Chaque modèle réinterprète les caractéristiques de design typiques de BMW, comme la physionomie à double optique, la ligne de moulure latérale ou le célèbre décroché de vitre "Hofmeisterknick" au niveau du pilier C, les transcrit de manière authentique pour l'avenir, montrant ainsi son caractère visionnaire unique. Mais seule l'alliance de l'esthétisme et de la précision au charme de la poésie fait de chaque BMW un chef d'oeuvre.

www.bmwgroup.com

Sammode

Créée dans les Vosges en 1927, Sammode est une référence dans l'éclairage technique. Entreprise familiale, industrielle et indépendante, Sammode doit son succès à son expertise dans les domaines de l'éclairage industriel, commercial et architectural et à sa capacité à apporter une réponse adaptée, quel que soit le contexte. Sammode collabore avec les plus grands architectes : Dietmar Feichtinger, Franck Gehry, Ibos et Vitart, Dominique Perrault, Reichen & Robert, Richard Rogers, Claude Vasconi, …

Le soutien de Sammode au festival Design Parade et à la Villa Noailles est le prolongement naturel de leur histoire commune, Sammode ayant participé à l'éclairage de la Villa au début des années 1930 et de la piscine en 2003.
Désireuse de promouvoir les jeunes talents, Sammode est fière de contribuer aux projets de valorisation de la création qui permettent de tracer aujourd'hui les contours de la vie de demain.

www.sammode.com

PARTENAIRES

Sèvres - Cité de la céramique

La cité de la céramique – Sèvres & Limoges regroupe la Manufacture nationale de Sèvres, le Musée national de céramique de Sèvres et le Musée national Adrien Dubouché de Limoges.
À la fois fabrique de la transmission, garante de la sauvegarde de ses savoir-faire et de la diffusion des connaissances sur l'art céramique, mais aussi laboratoire de création de haute-facture à travers sa capacité à innover dans sa production de porcelaine depuis près de trois siècles,c'est une institution publique atypique et unique. Aujourd'hui, elle doit conforter son inscription dans son temps : rénover le Musée de Sèvres, continuer à moderniser la Manufacture et s'affirmer dans le champ digital.
Il lui faut aussi désormais s'engager dans le monde, à travers des invitations d'artistes du monde entier et une politique de diffusion culturelle et commerciale internationale.

www.sevresciteceramique.fr

Galerie kreo

La Galerie kreo édite et expose les créations originales des plus grands designers contemporains, tel un « espace-laboratoire » dédié au travail de recherche de ces créateurs, et présente en exclusivité dans le monde, les pièces crées en édition limitée pour la galerie de François Bauchet, Ronan & Erwan Bouroullec, Pierre Charpin, Konstantin Grcic, Hella Jongerius, Alessandro Mendini, Jasper Morrison, Marc Newson, Studio Wieki Somers, Martin Szekely et Marteen Van Severen. La galerie propose également une sélection de luminaires d'exception des années 1950 à aujourd'hui dont Gino Sarfatti, entre autre.

www.galeriekreo.fr

Vilebrequin

Depuis plus de 40 ans, la maison Vilebrequin cultive raffinement et fantaisie, fidèle au charme décontracté de ses origines tropéziennes. Durable et indémodable, le costume de bain Vilebrequin traverse le temps et les générations de père en fils en devenant une référence absolue. Ambassadeur d'un art de vivre au soleil, Vilebrequin conjugue désormais ses collections au féminin et propose une ligne de maillot de bain, de prêt-à-porter et d'accessoires toujours plus innovants pour repousser les limites de la baignade. En 2015, notre studio créatif s'associe à Massimo Vitali et invente une collection aux couleurs de Porquerolles. À l'occasion du 10ème anniversaire de Design Parade, nous affirmons notre soutien aux jeune designers. Longue vie à la French Riviera touch!

www.vilebrequin.com

Camper

Camper, la marque de chaussures de Majorque, est fière d'être un des partenaires principaux du festival Design Parade de Hyères, afin d'y créer un échange entre jeunes créateurs exceptionnels et professionnels de l'industrie.

Depuis 1975 Camper a présenté une approche unique et distinctive à sa conception de la chaussure, à l'expérience en boutique et à la communication. Travaillant avec des designers fascinants et importants de partout dans le monde, la marque cherche fermement à promouvoir les jeunes talents dans le but de favoriser le design. Camper et Villa Noailles partagent les mêmes valeurs de créativité et d'innovation, leur permettant d'étudier de nouvelles relations dans le but de développer de nouvelles idées et concepts futurs.

www.camper.com

PARTENAIRES

D'DAYS
Festival du Design du Grand Paris

Le Festival D'DAYS a fêté ses 15 ans en juin 2015. Cet anniversaire a donné lieu à des évènements exceptionnels, et a permis à D'DAYS de réaffirmer son objectif de promotion de tous les designs. D'DAYS invite chaque année les amateurs, le grand public et les professionnels à un rendez-vous festif où les participants célèbrent leur discipline pour la faire mieux connaître. En 2015, D'DAYS, en association avec Artevia a également lancé Think Life ! International Design Forum, afin de réunir les acteurs clés qui ont partagé leurs réflexions prospectives sur les usages et la portée sociale du design. D'DAYS réunit désormais des expositions, des découvertes, et une plateforme d'échanges et d'expériences, pour un public toujours plus large.

www.ddays.net

Eyes on Talents

Eyes on Talents, la première plateforme digitale permettant aux marques internationales de découvrir et de contacter les meilleurs talents dans les domaines du design, de la mode, de la photographie, de l'architecture et du graphisme, est heureux de renouveler son partenariat cette année avec Design Parade.
Les finalistes de Design Parade 10 seront invités à rejoindre Eyes on Talents et à créer leur page avec leur profil et leur portfolio. Les lauréats bénéficieront d'une communication spécifique, dédiée aux marques membres d'Eyes on Talents.
Pour le 10e anniversaire de Design Parade, Eyes on Talents décernera une Mention Spéciale à un finaliste pour l'excellence du design et l'innovation de son projet.

www.eyesontalents.com

Moroso

Moroso naît en 1952 dans l'intention de produire et de réaliser des canapés, des fauteuils et des petits meubles. C'est dans l'approche artisanale dans la réalisation des produits et une forte impulsion créative que prend racine une vision qui a permis à l'entreprise de grandir sur le marché en s'imposant pour la qualité, l'innovation et la créativité. À partir des années 1980, la deuxième génération de la famille, Patrizia Moroso, art Director et Roberto Moroso CEO, commence un long parcours de recherche dans le cadre du design d'auteur.

Grâce à l'apport créatif de designers comme Ron Arad, Patricia Urquiola, Ross Lovegrove, Konstantin Grcic, Alfredo Häberli, Toshiyuki Kita, Marcel Wanders, Tokujin Yoshioka, Enrico Franzolini, Doshi & Levien, Tord Boontje, Nendo, Front… Moroso a créé une collection de produits possédant une empreinte unitaire. Un horizon international qui a permis à l'entreprise d'entrer dans les plus beaux lieux du monde: le Moma de New York, le Palais de Tokyo et le Grand Palais à Paris, la Biennale de Venise.

www.moroso.it

CIRVA

Centre d'art contemporain créé en 1983 à l'initiative du Ministère de la Culture, le CIRVA est un atelier verrier de recherche et de création contemporaine. Il accueille des plasticiens, designers ou architectes ayant des pratiques variées et désirant introduire le verre dans leur démarche créatrice. Ces artistes développent leurs projets de recherche et de réalisation, assistés de l'équipe technique du Centre, selon les modalités et le rythme convenant à chacun des projets.
Depuis trente ans, le CIRVA a accueilli quelque 200 artistes pour des projets divers, dans les domaines de l'art contemporain et du design ou des arts décoratifs. Il possède une collection d'environ 600 œuvres qui sont montrées au cours d'expositions dans des musées, centres d'art ou galeries à travers le monde.

www.cirva.fr

PARTENAIRES

Vitra

Éditeur et fabricant suisse, Vitra propose un subtil mélange de mobiliers contemporains et de rééditions pour le bureau, les espaces publics et la maison.
Vitra édite les classiques collections de Charles & Ray Eames, Jean Prouvé, George Nelson, Isamu Noguchi… et collabore avec les grands designers contemporains tels que Antonio Citterio, Ronan & Erwan Bouroullec, Jasper Morrison, Konstantin Grcic, Arik Levy, Barber&Osgerby....
Étant un promoteur actif de la culture du design et de l'architecture, Vitra s'est toujours senti investi d'une mission auprès des institutions culturelles.
Il paraissait naturel pour Vitra de s'impliquer dans cette grande aventure culturelle et d'innovation que représente la Villa Noailles.

www.vitra.com

NMNM (Nouveau Musée National de Monaco)

Le Nouveau Musée National de Monaco valorise le patrimoine de la Principauté de Monaco et diffuse la création contemporaine au travers d'expositions temporaires dans ses deux lieux – la Villa Paloma et la Villa Sauber. Cette démarche s'inscrit dans un territoire singulier dont l'histoire est marquée depuis toujours par le dialogue entre les disciplines artistiques, culturelles et scientifiques et le soutien aux créateurs, penseurs et chercheurs.

www.nmnm.mc

La Manufacture Cogolin

La Manufacture Cogolin, établie en 1924 dans un village proche de Saint-Tropez, connait, à partir des années 1930, un essor remarquable grâce à l'ingénieur textile et visionnaire Jean Lauer qui introduit son savoir-faire exceptionnel auprès des grands artistes décorateurs comme Jules Leleu, Christian Bérard, Jean-Michel Frank, Sir David Hicks et des artistes comme Jean Cocteau…
Du noué main au tissage sur des métiers Jacquard à bras du XIX^{e} siècle, le tapis de Cogolin est reconnaissable par l'élégance inégalée de ses motifs « haut relief » floraux et géométriques et sa palette de couleurs éclatantes.
Occupant une place de marque dans l'histoire du patrimoine français, la richesse de son héritage historique et culturel et l'habileté de ses artisans produisent des créations admirables qui habillent, depuis sa création, les palais, les ambassades, de luxueuses résidences et des yachts.

www.manufacturecogolin.com

PROGRAMME

Vendredi 3 juillet

16h—21h
Ouverture du Marché Design Vintage et de la librairie éphémère - jardin, villa Noailles

19h30
Ouverture officielle du Festival, discours, cocktail
parvis, villa Noailles

Samedi 4 juillet

9h30 - **À l'ombre I**
Charles et Marie-Laure de Noailles, une vie de collage. Par Stéphane Boudin-Lestienne et Alexandre Mare, commissaires de l'exposition
jardin, villa Noailles

10h—21h
Ouverture des expositions, du Marché Design Vintage et de la librairie éphémère - villa Noailles

10h30
Navette depuis la villa Noailles pour une visite de l'exposition de Mathieu Peyroulet-Ghilini et Laureline Galliot à l'espace d'art Le Moulin - La Valette-du-Var (retour à la villa Noailles à 12h)

10h—12h & **16h—18h**
Ateliers design avec Dimitri Bähler, finaliste Design Parade 2014 - villa Noailles

17h - **À l'ombre II**
Précision & Poésie. Par Karim Habib, directeur, bureau de style BMW - jardin, villa Noailles

Dimanche 5 juillet

10h—18h30
Ouverture des expositions, du Marché Design Vintage et de la librairie éphémère – villa Noailles

11h
Inauguration de l'exposition de Fabien Cappello
Tour des Templiers, place Massillon, centre historique

15h—17h
Ateliers design avec Dimitri Bähler, finaliste Design Parade 2014 - villa Noailles

16h30 - **À l'ombre III**
Discussion avec Pierre Charpin, designer et Michèle Champenois, journaliste - jardin, villa Noailles

17h30 - **À l'ombre IV**
Le liège du Var, une ressource locale. Avec les représentants de l'ASL Suberaie Varoise, Antoine Boudin, designer. Modérée par Anne-France Berthelon, journaliste - jardin, villa Noailles

18h30
Cérémonie de remise des prix du 10e Festival Design Parade en présence des membres du jury présidé par Pierre Charpin - parvis, villa Noailles

19h
Cocktail de clôture du Festival - parvis, villa Noailles

RENCONTRES

Samedi 4 Juillet

9h30 - À l'ombre I
Charles et Marie-Laure de Noailles, une vie de collage. Par Stéphane Boudin-Lestienne et Alexandre Mare, commissaires de l'exposition jardin, villa Noailles

17h - À l'ombre II
Précision & Poésie. Par Karim Habib, directeur, bureau de style BMW - jardin, villa Noailles

Dimanche 5 Juillet

16h30 - À l'ombre III
Discussion avec Pierre Charpin, designer et Michèle Champenois, journaliste - jardin, villa Noailles

17h30 - À l'ombre IV
Le liège du Var, une ressource locale. Avec les représentant de l'ASL Suberaie Varoise, Antoine Boudin, designer. Modérée par Anne-France Berthelon, journaliste - jardin, villa Noailles

Les rencontres sont gratuites et ouvertes à tous.
Réservations par email :
mediation@villanoailles-hyeres.com
Dans la limite des places disponibles

iNFORMATiONS

Concours

Ying Chang
Max Frommeld & Arno Mathies
Marlène Huissoud
Maxime Loiseau
Christophe Machet
Arnout Meijer
Anne-Charlotte Piot & Maureen Barbette
Samy Rio
Philipp Weber
Els Woldhek & Georgi Manassiev

Expositions

À la villa Noailles

10 designers en compétition
Pierre Charpin, Villégiature
Manufacture de Sèvres + Design Parade
= 10 ans de création
Laura Couto Rosado, impulsions
Collage
Liège du Var, ressource et savoir-faire
École Supérieure d'Art et de Design
Toulon Provence Méditerranée

À la Tour des Templiers, place Massillon, Hyères

Fabien Cappello, Today

Grilles du musée, avenue Foch, Hyères

Rewind, 10 ans du festival

Expositions associées

Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var

Mathieu Peyroulet-Ghilini & Laureline Galliot
Double Play !
vernissage le 2 juillet à 19h
exposition du 3 juillet au 20 septembre 2015

Atelier Saint-Bernard, parc Saint-Bernard, Hyères

Olivades + Nathalie Du Pasquier
exposition du 3 au 5 Juillet 2015

Horaires pendant le festival

villa Noailles et Château Saint-Pierre

Vendredi 3 juillet 16h – 21h
Samedi 4 juillet 10h – 21h
Dimanche 5 juillet 10h – 18h30

Tour des Templiers

Dimanche 5 juillet
11h – 19h

Horaires après le festival

villa Noailles

Attention, la villa Noailles est fermée les 6 et 7 juillet.
Du 8 juillet au 27 septembre
Ouvert tous les jours sauf mardis et jours fériés,
de 14h à 19h
Les vendredis, ouvert en nocturne de 16h à 22h.
Entrée libre

Château Saint-Pierre

En juillet, visites accompagnées s'adresser
à l'accueil

Tour des Templiers

Ouvert tous les jours sauf dimanches et jours fériés,
de 9h à 12h30 puis de 16h à 19h
Entrée libre

Informations

Tous les événements, rencontres et ateliers
du Festival sont gratuits et ouverts à tous

Réservations des rencontres et des ateliers
par email : mediation@villanoailles-hyeres.com
Dans la limite des places disponibles

Accès

L'avenue Paul Long est fermée à la circulation.
Pour accéder à la villa Noailles, suivre la déviation
depuis la place Clemenceau ou l'itinéraire bis
par le Château. Suivre le fléchage mis en place.

villa Noailles
communauté d'agglomération
Toulon Provence Méditerranée
Montée Noailles 83400 Hyères
T +33 (0)4 98 08 01 98 / 96
www.villanoailles-hyeres.com

Service de presse
Philippe Boulet
boulet@tgcdn.com
T +33 (0)6 82 28 00 47